

donnant de leur temps, de leur argent et surtout beaucoup de leur cœur.

Un supérieur faisait, il y a quelques années dans tous les détails, la visite de la Fraternité. Il constatait dans son compte-rendu que presque toutes les Sœurs assistent à la sainte messe quotidiennement; les deux tiers font la sainte communion chaque jour; les autres, très fréquemment. Les Sœurs occupent des places prépondérantes dans toutes les œuvres de paroisse et en sont les chevilles ouvrières comme présidentes, secrétaires, zélatrices, et il remerciait Dieu de que ce le Tiers-Ordre fût une pépinière pour les œuvres.

C'est pour moi, Monseigneur, une grande joie de vous adresser ce rapport sur la Fraternité des Sœurs du Tiers-Ordre du Mans. Daignez bénir cette famille franciscaine et encourager toutes ces âmes. Nous demanderons nous-même au séraphique Père Saint François de protéger et de bénir l'évêque franciscain. "

Le rapport est fini. A son tour, Monseigneur de la Porte prend la parole. Il nous parle en vrai Tertiaire. C'est depuis 1879 que lui-même est revêtu de l'habit de Saint François. Il tient à le dire, et son scapulaire lui reste bien cher sous les insignes de sa dignité épiscopale. "D'ailleurs, ajoute-t-il, le Tiers-Ordre est une grâce si grande! Si parfaites que soient toutes les confréries et toutes les dévotions, si riches qu'elles puissent être en indulgences et en grâces, le Tiers-Ordre est au-dessus de toutes ces œuvres, car il est une participation à la vie religieuse; c'est la vie religieuse dans le monde. " Monseigneur insiste sur cette pensée et la développant, il rappelle aux Tertiaires l'esprit qui doit les animer, l'amour de la croix et de la souffrance. Dans une forte instruction, toute nourrie de la doctrine de Saint Paul, Monseigneur montre aux Tertiaires que la vraie vie chrétienne, c'est la vie d'austérité et de pénitence. C'est l'opposé de la vie du monde. Ceux qui vivent selon le monde sont ennemis de la croix; *Flens dico: Inimicos crucis*